

## Rapport De Sur La Visite Faite Par La Société Au Jardin D'Essai Du Hamma, Près D'Alger

M. Gerber

To cite this article: M. Gerber (1892) Rapport De Sur La Visite Faite Par La Société Au Jardin D'Essai Du Hamma, Près D'Alger, Bulletin de la Société Botanique de France, 39:10, XCVIII-CI, DOI: [10.1080/00378941.1892.10828719](https://doi.org/10.1080/00378941.1892.10828719)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1892.10828719>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

*Monsonia nivea*, *Erodium glaucophyllum*, *Fagonia glutinosa*, *F. frutescens*, *Polycarpæa fragilis*, *Gymnocarpus decandrus*, *Retama Retam*, *Genista Saharae*, *Astragalus Gombo*, *Anthyllis Henoniana*, *Neurada procumbens*, *Ammodaucus leucotrichus*, *Mesembryanthemum* (sp.), *Deverra chlorantha*, *Nolletia chrysocomoides*, *Senecio coronopifolius*, *Anthemis monilicostata*, *Tanacetum cinereum*, *Illoga Fontanesii*, *Centaurea furfuracea*, *Amberboa Omphalodes*, *Rhanterium adpressum*, *Atractylis flava*, *A. prolifera*, *A. microcephala*, *Tourneuxia variifolia*, *Catananche arenaria*, *Spitzelia Saharae*, *Zollikoferia chondrilloides*, *Z. squarrosa*, *Scorzonera undulata*, *Echium humile*, *Echiochilon fruticosum*, *Arnebia decumbens*, *Statice pruinosa*, *Limoniastrum Guyonianum*, *Plantago ciliata*, *P. Psyllium*, *Scrofularia Saharae*, *Linaria fruticosa*, *Euphorbia Guyoniana*, *Atriplex dimorphostegia*, *Caroxylon tetragonum*, *Echinopsilon muricatus*, *Caligonum comosum*, *Haloxylon articulatum*, *Anabasis articulata*, *Cornulaca monacantha*, *Thymelea hirsuta*, *Th. microphylla*, *Aristida floccosa*, *A. pungens*, *Cyperus conglomeratus*, *Ephedra fragilis*?, *Erythrostictus punctatus*, *Scilla*?, *Dipcadi serotinum*, *Asphodelus pendulinus*, *Ruppia maritima* (vel *R. rostellata*), *Chara foetida*.

---

RAPPORT DE **M. GERBER** SUR LA VISITE FAITE PAR LA SOCIÉTÉ  
AU JARDIN D'ESSAI DU HAMMA, PRÈS D'ALGER.

Le jardin du Hamma, situé à l'est d'Alger à une demi-heure de la ville, est une ancienne pépinière du Gouvernement, ayant servi à l'acclimatement en Algérie des plantes exotiques utiles à la colonisation. Créé par M. Hardy, le Jardin d'essai est resté sous la direction de cet habile horticulteur de 1844 à 1868, époque à laquelle remonte la concession de cet important établissement à la Compagnie algérienne.

Situé sur le bord de la mer, défendu contre les vents chauds du Sahara par une colline, ce jardin jouit d'une certaine égalité de température et d'une humidité atmosphérique qui le rendent sans rival pour la culture des plantes des pays chauds.

Aussitôt la grille franchie, on se sent transporté dans un monde inconnu. Les flores de tous les pays tropicaux y sont largement représentées par des types croissant là, avec autant d'aisance et d'ampleur que dans leurs pays respectifs.

Les plantes ayant les mêmes exigences sont réunies, groupées dans les parties du jardin où elles peuvent rencontrer toutes les conditions favorables à leur développement.

Il résulte de cette disposition des végétaux que l'œil est agréablement

surpris à chaque instant par un changement de décors, et la vue par des horizons nouveaux.

De la maison du directeur part une immense et magnifique allée de *Phoenix dactylifera* alternant avec des *Livistona chinensis*, des *Draecæna Draco* et *canariensis*.

Cette allée aboutit à la mer par une place de *Phoenix dactylifera* indiquant l'emplacement d'où Charles-Quint assista à la destruction de sa flotte.

Ces Dattiers émettent de leur base un grand nombre de racines adventives qui, restant courtes et en quelque sorte à l'état de vie latente, simulent une surface cylindrique couverte de boutons.

Quand la sécheresse est trop forte, les Dattiers meurent par leur base ; on coupe cette base, et le Dattier enterré prend une nouvelle vigueur. Cette opération, journalière dans le Souf, a été pratiquée sur divers arbres du Hamma.

Sortons un peu de cette allée ; nous entrons dans une véritable forêt de Palmiers géants où des individus de tous les continents se coudoient. Quel étonnement pour eux d'être ainsi en société, ces Palmiers dont le caractère est de former des forêts, il est vrai, mais à une seule essence, chaque espèce généralement n'empiétant pas sur le territoire d'une autre !

Le centre de cette forêt est formé par plusieurs *Jubæa spectabilis*, au tronc lisse, de 1<sup>m</sup>,50 de diamètre et de 10 mètres de haut.

Si l'on compare à ces géants le *Jubæa* des serres du Muséum de Paris et celui de la villa Thuret à Antibes, on comprend l'influence du milieu et du climat sur le développement des individus.

Non loin de là, des *Oreodoxa regia* au stipe superbe, terminé à 10 mètres de haut par une magnifique couronne de palmes vertes, au-dessus d'une première couronne de feuilles desséchées et pendantes.

Par-ci, par-là, se mêlent des *Cocos australis*, *flexuosa*, *insignis*, des *Diplothemium*, de nombreux *Phoenix* possédant chacun une histoire, quelquefois politique.

Citons au hasard le père *Thiers*, Palmier donné par le directeur du jardin botanique de Kew, près de Londres, à M. Thiers. Ce Palmier, volé lors des événements de 1871 et aussitôt rejeté comme trop embarrassant, était alors tout petit, sur le bureau de Thiers, dans un magnifique vase de Sèvres. Après quelques vicissitudes, il fut envoyé au Hamma où il est devenu un arbre légendaire.

Un *Arenya saccharifera*, haut de 4 mètres, semble mort. Il n'a pas fourni de nouvelles feuilles depuis cinq ans. Quelques squelettes épineux de palmes pendent le long de son stipe, qui plus bas ne porte que des gaines. La vie s'est réfugiée dans l'appareil floral. Une grande

inflorescence terminale a apparu; puis se sont succédé des inflorescences latérales, à l'aisselle des gaines, de haut en bas; deux ou trois régimes commencent à écarter les gaines les plus inférieures; puis l'arbre, ayant assuré la conservation de l'espèce, ne tardera pas à mourir.

A côté se trouvent de beaux *Caryota urens* et *excelsa* au feuillage assez spécial, des *Phychosperma Alexandra*, *Corypha Gebanga* et *australis*, etc., etc.

Non loin de cette forêt tropicale dont je ne puis énumérer toutes les espèces, on rencontre un grand nombre d'hybrides très intéressants de diverses espèces de Palmiers, hybrides fixes, se perpétuant par graines.

Malheureusement les pinnules et les palmes de beaucoup de ces hybrides cassent facilement, ce qui en fait de mauvaises espèces commerciales.

Des *Cocos Datyl* très gros, très élevés, émettent à leur base des racines adventives soulevant l'écorce du stipe, qui tombe en grosses écailles.

Avant d'abandonner les Palmiers qui constituent la partie principale de ce jardin, allons visiter la culture des jeunes Dattiers et Coros.

Pour diminuer l'action actinique du soleil sur les jeunes individus, on sème des Haricots et l'on plante des Bananiers.

Les Haricots fournissent l'ombre la première année; la seconde année, ce sont les Bananiers qui agissent efficacement.

Enfin ces cultures sont entourées d'un treillage de stipes de *Rhapis flabelliformis*, que l'on cultive spécialement à cet effet au Hamma.

Perpendiculairement à la grande allée de Dattiers, on rencontre une admirable allée de Bambous de l'Inde dépourvus d'épines; ce ne sont donc pas des *Bambusa arundinacea*, mais des *B. macroculmis*.

Citons encore les *B. viridis*, *glaucescens*, *vittata*, cette dernière ayant un chaume à raie verte sur fond jaune.

De là nous passons à l'allée des *Ficus Roxburghii* ou Figuiers des Banyans. Des branches aériennes on voit pendre une quantité de racines adventives grêles jusqu'au moment où elles atteignent le sol, prenant alors un développement énorme et formant bientôt un nouveau tronc.

Les *Ficus laevigata*, *nitida*, etc., qui avec les *F. Roxburghii* émettent le plus de racines adventives, sont également représentés au Hamma, ainsi que le *Ficus Sycomorus* d'Égypte dont le bois servait à faire des sarcophages.

Une humidité assez grande est nécessaire pour que les racines adventives des *Ficus* puissent se développer; voilà pourquoi ces mêmes arbres, utilisés le long des routes ou dans les squares d'Alger, en sont dépourvus.

L'allée des Platanes ne le cède en rien comme majesté aux allées précédentes.

Un volume serait nécessaire pour parler de toutes les plantes intéressantes d'un pareil jardin ; aussi nous ne pouvons que glaner par-ci, par-là.

La belle collection de Bombacées nous offre surtout le *Chorisia speciosa* au tronc épineux, cultivé souvent en Europe sous le nom de *Bombax Ceiba* ou fromager, alors que les *Bombax* ont un tronc lisse.

Admirons encore : la forêt de *Yucca Draconis*, le massif de *Strelitzia regine* et *augusta* ; la première espèce, petite, à belles inflorescences jaunes ; la seconde, du Cap, géante.

Le magnifique groupe des *Cycas* est situé en un point d'où l'on a une vue féérique limitée par de hauts Palmiers. Des *Agave*, des Cactées (*Cierges*, *Opuntia*) nous présentent des formes géantes.

Dans le côté Est du jardin, nous nous trouvons au milieu d'*Araucaria* dont quelques-uns, *Araucaria excelsa*, ont jusqu'à 35 mètres de haut ; puis viennent de nombreux *Casuarina* à feuilles ressemblant beaucoup à celles des Pins.

Plus loin sont une belle collection d'*Araliacées*, deux magnifiques pieds d'*Euphorbia canariensis* arborescents et ramifiés, un joli groupe de *Croton*. Enfin, pour clore cette énumération, citons le Camphrier, le *Ravenala*, et le *Ferdinanda eminens*, Composée arborescente de 6 mètres de haut portant un véritable dôme de Marguerites.

Qu'il me soit permis, en terminant ce Rapport, de remercier M. Rivière, le savant directeur du Jardin d'essai, qui, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu nous montrer lui-même, avec une extrême complaisance, les richesses scientifiques accumulées dans le Hamma.

#### RAPPORT DE M. GERBER SUR LA VISITE FAITE PAR LA SOCIÉTÉ AU JARDIN LONDON ET A L'OASIS DE BISKRA.

A l'est de Biskra, après avoir traversé le village nègre, on arrive au jardin London, bien connu des touristes.

C'est un véritable Éden, tranchant d'une façon saisissante avec la végétation réduite du désert environnant.

Les allées que nous foulons, formées de sable fin de la région,